



Contribution de Jean RENARD

renard.jean@numericable.fr

Bilan et perspectives

Voilà plus de 20 ans qu'une structure de propositions et de concertation existe à Nantes. Conférence consultative à l'origine souhaitée par le maire de l'époque, puis Conseil de développement de l'agglomération et désormais de la métropole nantaise, c'est par excellence un lieu de frottement entre intelligences d'horizons variés et de sensibilités différentes. C'est ce qui en fait son originalité et sa force. Mais quels en sont les résultats sur le plan des questions d'aménagement de l'espace et du vivre ensemble ?

Membre de cette structure depuis ses origines, il me revient de porter un regard sans concessions, d'en souligner les réussites mais aussi les insatisfactions, voire les échecs. L'occasion m'en est fournie par la publication de l'excellent dossier du Conseil de développement consacré à "la métropole, nouvelle frontière démocratique".

Si l'on reprend les principaux axes de réflexion, il en est un sur lequel la Conférence puis le Conseil ont longuement réfléchi, c'est celui de la mobilité au sein de la ville et de l'agglomération. Nous avons, en son temps, soutenu la politique des transports en commun initiée au tout début des années 1980 par la municipalité Chénard. Chacun ici se souvient des débats houleux sur le retour du tramway. Un temps, Nantes a fait figure de pionnier. Il me souvient que le maire de Bordeaux est venu prendre modèle. Depuis quelques années, Nantes patine en ce domaine même si des projets de nouvelles lignes sont à l'étude. Les raisons financières sont avancées.

Il serait peut-être temps de passer à un deuxième temps de réflexion, celui de la gratuité des transports. La capitale de l'Estonie a fait ce choix. Tallin a près de 500 000 habitants. Dunkerque le fera dès l'an prochain et Niort dès la rentrée. Grenoble, souvent citée en exemple pour les innovations sociales, y pense (étude en 2016 du CGTPAG)¹. Une carte publiée il y a peu (Métropolitiques de juillet 2017)² montre qu'en France nombre de villes moyennes ont fait ce choix. Aux USA, il en va de même. Et que fait Nantes ? Est-ce aussi irréaliste et dispendieux comme le disent nos techniciens ? Faut-il les croire ? Innover, il est vrai, c'est faire bouger des situations acquises. La gratuité diminuerait-elle les incivilités ? En tout état de cause, un essai pourrait être tenté. Ce serait un sacré pari. N'est-ce pas le rôle du Conseil de le proposer ?

La pratique de la citoyenneté au sein de la métropole est une autre question débattue au sein du Conseil. Cette dernière tourne autour de la question du vote au sein de l'agglomération. Faut-il en rester au vote communal ou

¹ Collectif pour la gratuité des transports de l'agglomération grenobloise. Site web : <http://gratuite-transports.ouvaton.org>

² Dunkerque, nouveau laboratoire de la gratuité des transports, Métropolitiques, 30 mai 2017
www.metropolitiques.eu/Dunkerque-nouveau-laboratoire-de.html

bien à un vote à l'échelle de l'agglomération ? La situation actuelle, chacun le reconnaît, est bâtarde, avec des délégués communaux siégeant à la métropole. Sur ce sujet, les membres du Conseil ne sont pas d'accord. Pour ma part, il est temps de passer à un vote communautaire direct, tout en reconnaissant les spécificités locales qui ne sont pas forcément à l'échelle de la commune mais plutôt des quartiers. Ici encore, il est temps que le Conseil fasse des propositions. Comportements, pratiques et origines des populations, qui ont beaucoup changé, montrent le chemin.

Un troisième chantier est la prise en compte, peu suivie d'effets, des initiatives populaires par nos élus, et surtout par les techniciens qui les entourent et conseillent. Au sein de notre Conseil, les projets n'ont pas manqué depuis 25 années. Il faut bien reconnaître qu'ils ont été souvent l'occasion de nous faire plaisir. Il resterait à mesurer ceux qui ont été repris par les élus. On peut surtout regretter qu'il n'y ait pas eu de la part des responsables une analyse attentive et argumentée pour les refuser. Ainsi en a-t-il été à propos du futur CHU. Les choix en faveur d'un autre lieu d'implantation, ou encore celui d'un réaménagement sur place de grande ampleur, ont été rapidement évacués au profit d'un site que tout un chacun estime contraint et problématique. Les projets autour d'un pont transbordeur et de l'aménagement des rives du fleuve ont été également récusés au profit des réalisations d'un petit groupe qui a l'oreille des grands élus. On pourrait aussi revenir sur le choix de la disparition de l'eau dans l'aménagement du cours des cinquante otages. Certes, aujourd'hui, à propos de la Loire, un débat a été engagé et des propositions actées. Il reste à observer les réalisations concrètes. Cette volonté de mesurer les actions au jour le jour faisant suite à des choix assumés devrait être une priorité. L'exemple de la délimitation d'un périmètre censé protéger les terres agricoles autour du projet d'un nouvel aéroport au nord de l'agglomération, baptisé PPEAN³, sur plusieurs communes et près de 20 000 hectares, et les suites que l'on peut observer, explique notre pessimisme.

Un autre chantier est la difficulté qui demeure pour envisager le futur de la métropole. C'est le constat d'une distorsion de plus en plus grande et évidente entre la délimitation administrative des 24 communes formant métropole et les réalités du déplacement continu de la frontière entre les espaces de l'agglomération et les campagnes situées au delà. Tout se passe comme aux Etats-Unis à la fin du XIXe siècle avec cette notion de frontière qui se déplaçait vers l'Ouest avec l'arrivée de nouveaux colons et du chemin de fer (lire *The Frontier* de F. Turner !)⁴. Cette théorie expansionniste s'applique parfaitement à la métropole nantaise avec un étalement toujours mal maîtrisé en dépit des discours. Comment sortir de ce dilemme ? Faut-il envisager, comme à Lyon, un nouveau découpage, et élargir à toute la Loire-Atlantique ou presque ce qui est la réalité métropolitaine ?

Est ce que nos nouveaux députés issus pour l'essentiel de la nouvelle majorité sont prêts à une réflexion de fond sur cette question ou bien les derniers "mohicans" du PS qui détiennent nombre de mairies et le Conseil départemental se satisfont-ils du statu quo ? Chacun sait que le conservatisme et la volonté de se contenter des avantages acquis sont des réalités partagées sur l'ensemble de l'échiquier politique !

On le voit, les perspectives de propositions innovantes et dérangeantes de notre Conseil ne manquent pas. Il reste à les mettre en musique.

³ *Le projet de PPEAN au nord de l'agglomération nantaise, un outil de protection des terres agricoles ? Géoconfluences, 2013*
<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/territ/FranceMut/popup/NDDL5.html> Source : *Les campagnes nantaises*, Jean Renard, Presses Universitaires de Rennes, 2012

⁴ *La frontière dans l'histoire américaine*, Frederick Jackson Turner, PUF 1963